

Il est certain que la table Théodosienne ne nous est parvenue que très-incomplète et en outre dénaturée par les copistes, car il est impossible de placer entre Feurs et Roanne une localité qui serait à 22 lieues gauloises de Roanne et à 14 de Feurs ; il est également impossible d'admettre la distance de 16 lieues gauloises de Feurs à Lyon, puisque la distance entre ces deux villes est plus de 46 kilomètres (1).

Quant à la direction de la voie romaine marquée sur la table Théodosienne, on peut dire que depuis Feurs elle ne se compose que d'embranchements incomplets ; il y avait une grande voie romaine qui allait de Lyon à Bordeaux, en passant par Clermont ; c'est celle indiquée par Strabon comme se dirigeant, par les Cévennes et l'Aquitaine, sur la Saintonge. Or, cette grande voie romaine qui fut l'une de celles construites par Agrippa, gendre d'Auguste, devait se diriger en droite ligne sur Clermont et Bordeaux, au lieu de faire tous les circuits marqués sur la table Théodosienne ; ces circuits représentent quelques-uns des embranchements qui venaient se réunir à la grande voie romaine de Lyon à Bordeaux, et

(1) M. Auguste Bernard évalue la lieue gauloise à 2,415 mètres, d'après M. Pistolet de Saint-Forgeux ; mais elle est le plus généralement évaluée à 2,222 mètres, ou plus exactement, à 2,221 mètres 50 centimètres qui représentent 1,500 pas romains ou la moitié d'une de nos lieues de 25 au degré.

L'itinéraire d'Antonin et la table Théodosienne marquent tous deux, de Lyon à Mâcon, 30 lieues gauloises qui, évaluées en kilomètres, représentent 66,645 mètres en portant la lieue gauloise à 2,221 mètres 50 centimètres. La route moderne est de 66,500 mètres en prenant le point d'arrivée à Mâcon, au centre de la ville. On voit que la différence de 145 mètres est insignifiante ; elle peut provenir, soit de la différence du tracé de la route moderne d'avec la voie romaine, soit du point d'où parlait la voie romaine de Lyon ou de Mâcon. Si au contraire, on évalue la lieue gauloise à 2,415 mètres, il y aurait une différence de 5,950 mètres dans le parcours de Lyon à Mâcon. Il n'est pas possible que le tracé de la voie romaine fit un écart inutile de 6 kilomètres.